

**CDN de Normandie
Rouen**

LES BIJOUX DE PACOTILLE

- **Compagnie
La Part des Anges**
- **Mise en scène :
Pauline Bureau**



Cher spectateur, ce programme détaillé a été rédigé pour le CDN de Normandie Rouen par Anne Barthélemy, descriptive de l'association Accès Culture. Il vous indique les informations essentielles à connaître à l'avance, sur les décors, les costumes et les effets visuels du spectacle auquel vous allez assister. Imprimé en braille et en caractères agrandis, ce document est à lire, ou à vous faire lire par votre accompagnateur, avant la représentation.

Sachez aussi, que tout au long de la saison théâtrale, l'association Accès Culture propose de nombreux spectacles de théâtre, de danse et d'opéra accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes, par le biais du programme détaillé ou de l'audiodescription. Il s'agit alors de recevoir, par casque, simultanément au déroulement de la représentation, de brefs commentaires sur la mise en scène, les décors et les costumes.

Accès Culture

07 82 81 70 27

communication@accessculture.org

www.accessculture.org

LES BIJOUX DE PACOTILLE

Représentations avec programme détaillé

Mardi 30 et mercredi 31 janvier 2024 à 20h

Durée : 1h05

Distribution

Compagnie La Part des Anges

Texte, interprétation : Céline Milliat-Baumgartner

Mise en scène : Pauline Bureau

Magie : Benoît Dattiez

Composition musicale et sonore : Vincent Hulot

Scénographie : Emmanuelle Roy

Costumes, accessoires : Alice Touvet

Lumière et régie générale : Bruno Brinas

Vidéo : Christophe Touche

Travail chorégraphique : Cécile Zanibelli

Dramaturgie : Benoîte Bureau

Programme détaillé : Anne Barthélemy

Réalisation : Accès Culture

Présentation

Céline Milliat-Baumgartner écrit *Les bijoux de pacotille* à l'été 2013. Ce roman autobiographique relate l'accident de ses parents qui a bouleversé sa vie d'enfant. Son livre est une plongée dans la mémoire, avec ses trous noirs, ses incertitudes et ses absences. En 2015, elle est invitée à le lire à la Maison de la Poésie. Le théâtre se pose sur son texte et devient délivrance : « Je comprends qu'en faisant de mes morts des personnages, qu'en leur donnant voix, j'ouvre la porte de l'enfance, de toutes les enfances. »

L'idée d'un spectacle naît. Céline Milliat-Baumgartner invite Pauline Bureau à le mettre en scène. Elles partagent la même envie de raconter des histoires authentiques, fortes et universelles. La metteuse en scène retrouve ici des thèmes qui lui sont chers : qui devient-on et d'où venons-nous ? Quels silences nous ont fondés et comment dire pour respirer, avancer, vivre ? Parce que l'enfance est un territoire mystérieux, il y aura quelques moments de magie, comme une invitation au rêve.

Le dispositif scénique

Un décor unique occupe l'espace de jeu situé au pied des gradins de la salle. Les murs latéraux et le mur du fond du théâtre sont habillés de rideaux noirs. Au sol, un tapis en lino bleu pâle de sept mètres sur cinq. Installé à deux mètres du premier rang, il est de plain-pied avec les passages que le public utilise pour accéder aux gradins.

Un grand miroir, de quatre mètres cinquante sur deux, est suspendu à trois mètres au-dessus du tapis de scène. Le haut du miroir est légèrement incliné vers le public, qui voit l'espace de jeu comme en plongée. Dans un cadre doré à fines moulures, le miroir est piqué d'usure sur les bords, comme le sont les vieux miroirs. Un vidéoprojecteur est fixé au-dessus de la scène pour diffuser des images en douche sur le tapis de scène qui fait office d'écran. Les images sont projetées à l'envers, pour que le public les voit à l'endroit dans le miroir.

Le spectacle commence dans le noir. La lumière va monter peu à peu au fil du récit, en restant dans des teintes froides, bleues ou vertes. Nous sommes dans un lieu indéfini, un espace mental, où défilent les souvenirs de l'auteure.

Céline, la narratrice, porte une courte robe d'été, bleu pâle à fleurs blanches, décolletée en V, à manches courtes. Socquettes noires, bottines de cuir marron. Cheveux mi-longs châains, avec une frange courte. Elle évolue avec une économie de gestes, bougeant ses mains avec lenteur, délicatesse ou maladresse, traduisant sa fragilité. Sur ses silences ou ses hésitations, elle a le regard perdu au loin, ou bien des gestes évasifs comme pour ponctuer une conversation silencieuse.

À savoir avant de commencer

Dans l'obscurité complète, c'est la voix enregistrée de Céline qui ouvre le spectacle.

Tout de suite après ce récit de l'accident, la lumière monte faiblement. Céline est sur scène, un carton dans les bras, qu'elle finit par poser par terre.

Le miroir suspendu reflète l'action. Elle prend la parole, en bord de scène, face au public pour évoquer les souvenirs de sa mère. Elle sort de sa poche la photo de son père qu'elle mentionne dans son récit.

Pendant la première intervention musicale au xylophone, elle observe les images animées d'un petit film amateur – des enfants qui jouent dans un jardin pendant l'été – projeté sur le carton de souvenirs.

Sur l'effet sonore du bruit des vagues, l'image du ressac de la mer sur le sable vu d'au-dessus est projetée sur tout le sol.

Pendant la deuxième intervention musicale au xylophone, Céline ouvre et prend dans le carton de souvenirs des chaussons de danse qu'elle noue à ses pieds. Au même instant, les bottines qu'elle a retirées se mettent à avancer toutes seules, comme si un personnage invisible marchait avec, en traînant les pieds.

Quand elle évoque son premier amoureux, elle articule son nom en silence.

Tandis qu'on entend des grillons, elle se tient en équilibre sur les pointes. Au sol, projections de nuages, doublés par le reflet du miroir. Céline semble alors flotter dans les airs.

Quand elle rejoue la conversation avec sa copine au sujet de leurs parents respectifs, elle retire ses chaussons de danse et les range dans le carton. Dans le long silence qui suit, elle s'asperge de parfum, en tournant lentement sur elle-même, yeux fermés. Elle reste quelques instants bras croisés comme si quelqu'un l'enlaçait.

Céline tire de sa poche les différents procès-verbaux qu'elle lit au public. Terminant la lecture des témoignages, les lettres s'enflamment comme par magie.

La pénombre vient lorsqu'on entend les rires d'enfant. Elle ouvre alors le carton dans lequel apparaissent les images d'un film amateur où deux enfants jouent et rient. L'image se propage ensuite à toute la scène. Elle observe longuement ces images qui s'estompent avant qu'elle ne reprenne la parole.

C'est Céline qui chante en direct sur l'accompagnement au xylophone. Pendant qu'elle chante, elle remonte très lentement le bas de sa robe pour dévoiler son ventre rond, sur lequel est dessiné un fœtus de six mois, comme si on voyait par transparence l'enfant qu'elle porte.

Une extinction nette des lumières vient clore le récit.

**En savoir plus sur la programmation nationale :
www.accessculture.org/spectacles**

Prochain spectacle avec audiodescription



ILLUSIONS PERDUES

de Pauline Bayle

Durée : 2h30

Représentation adaptée

Samedi 24 février 2024 à 18h

Réservation

Mustapha Hamamid

06 74 74 17 30

mustapha.hamamid@cdn-normandierouen.fr

